



GRANDS
ESPACES

L'Allée des icebergs et Nord de Thulé

à bord de l'Ocean Nova

Avec la participation exceptionnelle de Guillaume Malaurie*

du 8 au 21 août 2025 (14 jours)



Ilulissat, la capitale des icebergs et l'allée des icebergs. Glaciers et icebergs géants du Nord Groenland.

Les Eskimos polaires de Thulé, Siorapaluk, Etah, et les communautés inuites.

Loin vers la banquise, vers le Nord-Groenland, pays d'icebergs géants

À la recherche des ours, morses, narvals, baleines, bœufs musqués...

* Journaliste à la revue Challenges, fils de Jean Malaurie auteur du livre « Les Derniers Rois de Thulé »

Les points forts de votre voyage

Une croisière de 18 jours vers la plus grande île du monde ne peut être que variée et passionnante.



© Phys.org

Des vols directs et le **survol du Groenland** nous donneront un aperçu des immenses calottes glaciaires. La côte Est entaillée de fjords, les lagons et crevasses du centre, puis les glaciers venant lécher les terres et les mers nous donneront de premières images fortes dès l'arrivée à Kangerlussuaq, l'ancienne base militaire américaine de Sondre Stromfjord au Groenland.



© Christiane Drieux

Plus de 60 communautés regroupent les 56 000 habitants du Groenland, et la côte Ouest présente des villes et villages typés riches de leurs traditions, musées, et de leur défilés d'icebergs. Parmi eux, Savissivik et en Baie de Melville, proche du cap York rendu célèbre par l'explorateur Peary. Nous y verrons d'imposants champs d'icebergs et remonterons ainsi la fameuse "Allée des icebergs".



© Dr.

Au début des années 1950, l'armée américaine va installer une extraordinaire base stratégique à toute proximité du site historique de **Thulé**, et les esquimaux seront déplacés dans un fjord plus septentrional, à Qaanaaq. Nous visiterons à la fois le site de l'ancienne Thulé et Qaanaaq, où un accueil exceptionnel nous sera réservé, et organisé par Christiane Drieux, notre anthropologue qui a réalisé ses travaux sur ces communautés, chasseurs de narvals : une plongée dans la culture centenaire des esquimaux polaires de Jean Malaurie.



© Visit Greenland

Ilulissat est la "**ville des icebergs**" et fjord et glacier classés et Patrimoine Mondial de l'Unesco: c'est la capitale mondiale des glaces et des icebergs, qui encombrent les mers alentours. Ce sera le point de départ d'excursions vers calottes et glaciers, et une découverte des icebergs par son nouveau centre d'information, mais surtout par des parcours à pied et des excursions en zodiacs.



© Christian Kempf

Nous naviguerons bien au Nord Qaanaaq, Siorapaluk et Etah à la recherche de la faune polaire le long des côtes et sur la banquise. Loin des communautés de chasseurs, **ours polaire, morses, baleines**, narvals, phoques sont plus visibles. A terre aussi, nous verrons probablement et mieux qu'ailleurs des boeufs musqués, ces véritables survivants de la préhistoire.



© D.R.

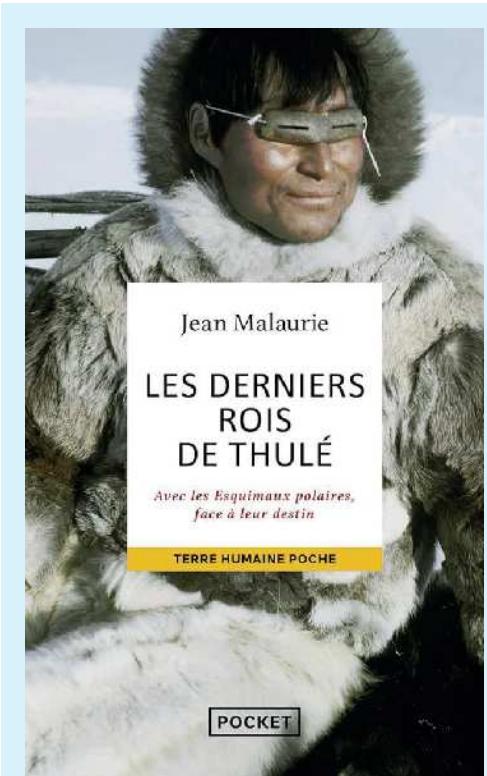
Au-delà de Thulé, il y a en bord de côte les implantations d'Etah, aujourd'hui abandonnées, mais surtout les **gigantesques glaciers aux front de glaces de dizaines de kilomètres** de longueurs coulant vers la mer depuis la calotte glaciaire et qui donnent parfois d'immenses icebergs tabulaires. Au gré de notre navigation vers le Nord, nous irons à la rencontre de ces géants.



© Christian Kempf

Nous allons devoir composer également avec la **banquise**, qui va être de plus en plus présente au Nord de Thulé, et sur laquelle nous espérons pouvoir débarquer pour vous en faire goûter sa réalité. Elle fut, et elle est toujours le terrain de chasse des Inuit, et la voie royale des grands Explorateurs. Nous essaierons d'aller très au Nord, vers l'île Hans, disputée entre Danemark et Canada, voire plus au Nord encore, vers le glacier Petermann, et cela en fonction des glaces de mer.

Notre invité exceptionnel : Guillaume Malaurie



En 1955, l'anthropologue Jean Malaurie a publié un ouvrage sur les Esquimaux polaires. L'ouvrage a été traduit en 23 langues.

Par la suite Jean Malaurie, fonde le Centre d'Études Arctiques, réalise 31 missions du Groenland à la Sibérie et devient l'un des chantres du pluralisme culturel et de la défense des inuits.

Lors de ce voyage, et à l'occasion d'une cérémonie les cendres de cet illustre explorateur seront scellées dans un monument érigé en son honneur à Siorapaluk.



Guillaume Malaurie est aujourd'hui à la Direction Éditoriale du Pôle Histoire (Historia/ L'Histoire) du Groupe Challenges dirigé par Claude Perdriel. Ancien Élève de l'Ecole Normale Supérieure, il a été producteur à Radio France, journaliste à l'Express, à l'Évènement du jeudi, à Libération, à l'Européen, au Nouvel Observateur où il a été responsable des dossiers de couverture, puis chargé de créer et de diriger « l'hebdo dans l'hebdo » : ParisObs.

Il est ensuite nommé Directeur de la Rédaction du Nouvel Obs, puis est chargé du suivi des questions environnementales.

Il a écrit *L'affaire Kravchenko : le goulag en correctionnelle* (éd. Laffont).

Le président Trump projette le Groenland au premier plan des actualités



Lors de notre croisière expédition Guillaume Malaurie, François Leloustre spécialiste du Groenland et Christiane Drieux anthropologue et spécialiste des Inughuits de Qaanaaq interviendront au gré de plusieurs conférences et tables rondes sur l'économie, la politique et la géopolitique du Groenland.



Ursula von der Leyen et le Premier ministre du Groenland Mute B. Egede en mars 2024.



Image humoristique produite par l'IA, a été publiée sur : <https://www.facebook.com/watch/?v=658825613379959&rdid=2Jfp2dBQpjcdIwV>

Le Groenland

Le Groenland est la deuxième plus grande île au monde avec une superficie de 2 166 086 de km². C'est le pays le moins densément peuplé avec une population de 56 000 habitants. Le pays est composé de trois grandes régions. Sur la côte orientale se trouve une chaîne montagneuse dont le plus haut sommet est le Gunnbjørn Fjellet (3700 m d'altitude).

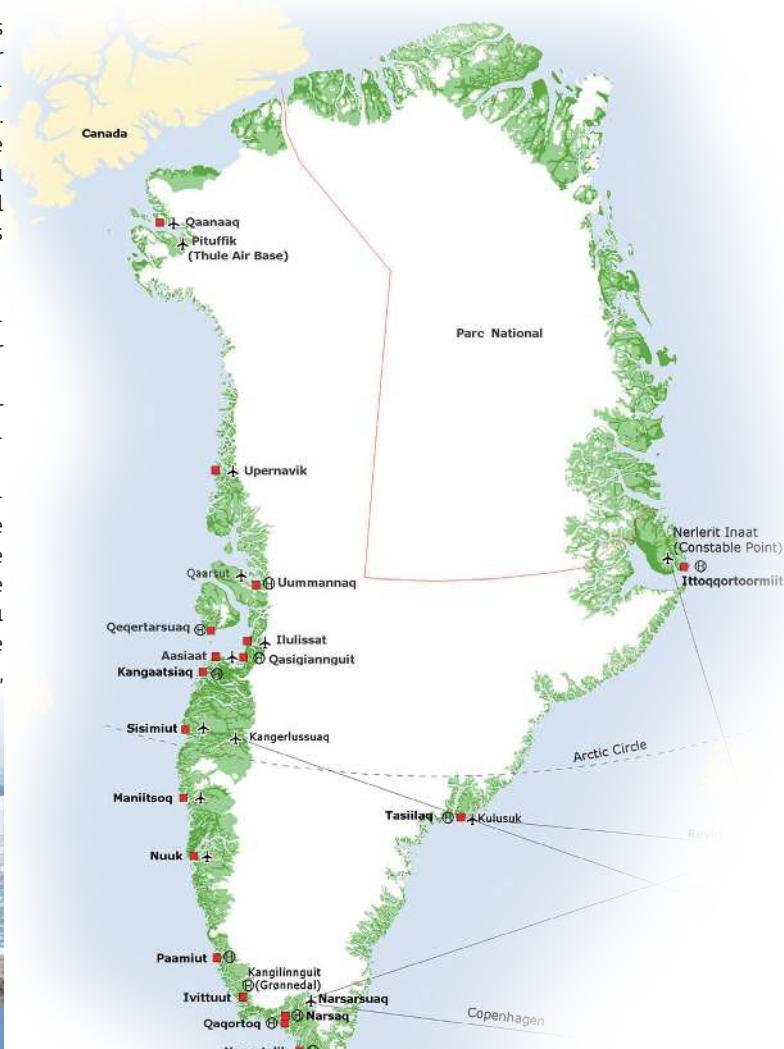
De gigantesques fleuves de glace s'échappent de l'inlandsis pour atteindre la mer de part et d'autre du pays et se brisent en de nombreux icebergs. Sur la côte occidentale s'étire une succession de plaines peu élevées et épargnées par la glace, tandis que 81% de la superficie du pays est recouvert d'une épaisse calotte glaciaire pouvant atteindre une épaisseur de 3400 mètres.

Le littoral est constitué de nombreux fjords dont le plus long du monde est le Scoresbysund avec une longueur de plus de 300 kilomètres.

Les esquimaux arrivent par le Nord, en vagues et civilisations successives par le détroit de Smith (voir page spéciale). Le peuplement occidental du pays commence par les Vikings, emmenés par Erik Le Rouge. Ils sont les premiers à s'établir sur les côtes sud du Groenland au 10^{ème} siècle. Ils rencontrent vraisemblablement les Vikings avant que ceux-ci ne disparaissent

définitivement au cours du 15^{ème} siècle. En 1578, lorsque l'anglais John Davis débarque au Groenland, les esquimaux sont désormais les seuls habitants. Au 18^{ème} siècle le missionnaire danois Hans Egede se rend au Groenland dans le but d'évangéliser ce pays dont on n'a plus de nouvelle depuis 300 ans. Il débarque au Sud-Ouest et fonde Godthåb, l'actuelle capitale Nuuk. Il apprend la langue et traduit les textes religieux. Son activité de missionnaire auprès des Inuit a commencé. Il amorce la colonisation danoise et convertit au christianisme. En 1741, il est nommé évêque du Groenland. C'est la période où le pays devient une colonie scandinave et ce jusqu'en 1953.

Pendant la Seconde Guerre mondiale le pays prend ses distances avec le Danemark, et les Américains montrent leur intérêt à récupérer ces terres qu'ils considèrent faire partie de leur espace. Durant la guerre, puis la Guerre froide, ils y construiront de nombreuses bases et appuis logistiques. En 1946, le président Truman propose 100 millions de dollars pour acquérir le Groenland ce que refuse le Danemark. En 1953, le pays prend le statut de province d'outre-mer avant d'obtenir une autonomie interne en 1979 et une autonomie élargie le 21 juin 2009. A sa demande, il se retire de la CEE en février 1985. Toujours convoité pour ses richesses naturelles : minéraux rares, gaz, uranium, fer, pétrole...



et celles supposées comme le diamant et l'or, les terres rares, c'est l'un des derniers territoires peu exploités de notre planète. Les investisseurs affluent dont les Chinois. Pendant que l'Amérique se désintéresse des zones arctiques, la Chine s'installe et la Russie consolide son leadership. Dans ce contexte, le président américain Donald Trump propose le rachat du pays. Le Danemark refuse catégoriquement. C'est la troisième offre des Etats-Unis, la première a eu lieu en 1867 après avoir acquis l'Alaska, puis ils réitérèrent leur offre en 1946 après la Seconde Guerre mondiale.

En 2019, le département d'État des Etats-Unis fait savoir qu'il envisage d'ouvrir un consulat dans la capitale Nuuk. L'économie du pays est basée principalement sur la pêche industrielle destinée à l'exportation : morue, la crevette, le flétan, le crabe, le saumon. Elle transforme également ces produits de la mer ce qui crée de l'emploi localement. La pêche est vitale pour le pays puisqu'elle représente 90% de ses exportations. La chasse compte également (phoque, morse, renard arctique, baleine, bœuf musqué, ours blanc), ainsi que le commerce des peaux. L'agriculture n'est possible que sur les zones côtières, sur 1% du territoire, au Sud de Sisimiut, départageant

ainsi le « Groenland des moutons » du Groenland des « chiens de traîneaux ». L'élevage se localise donc au Sud, avec environ 20 000 moutons et une trentaine de fermes.

Les ressources minières même si elles sont jugées extrêmement importantes, restent peu exploitées en raison des coûts exorbitants inhérents à ces latitudes. Aujourd'hui le commerce se fait essentiellement avec le Danemark, le Japon et la Chine.

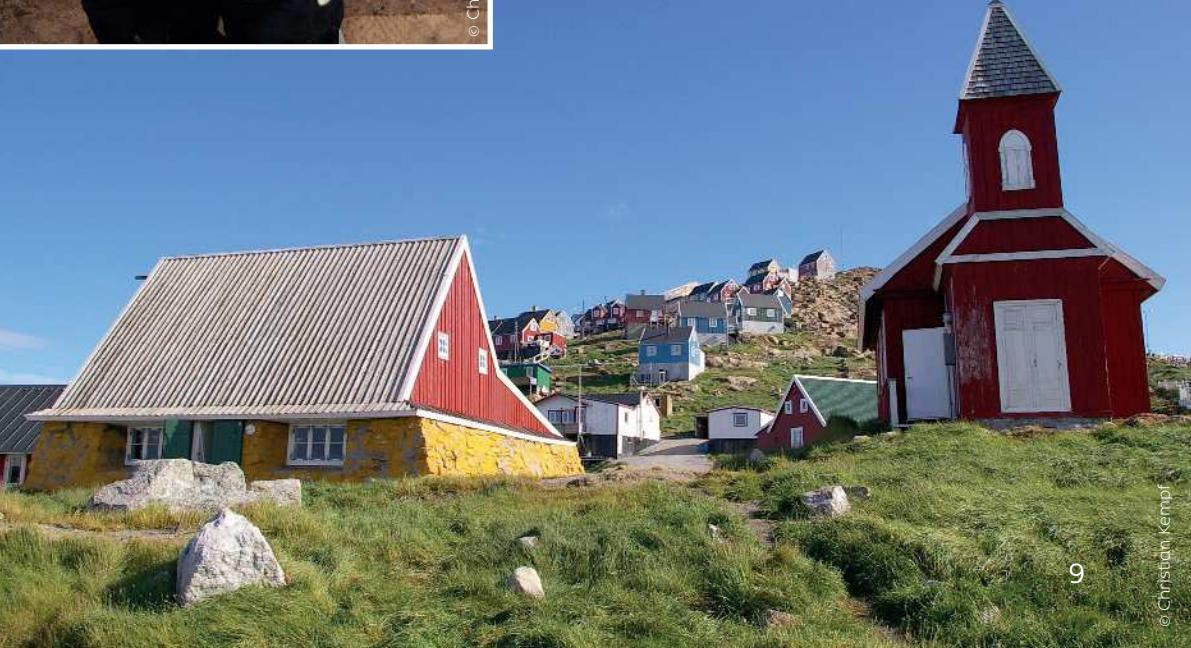
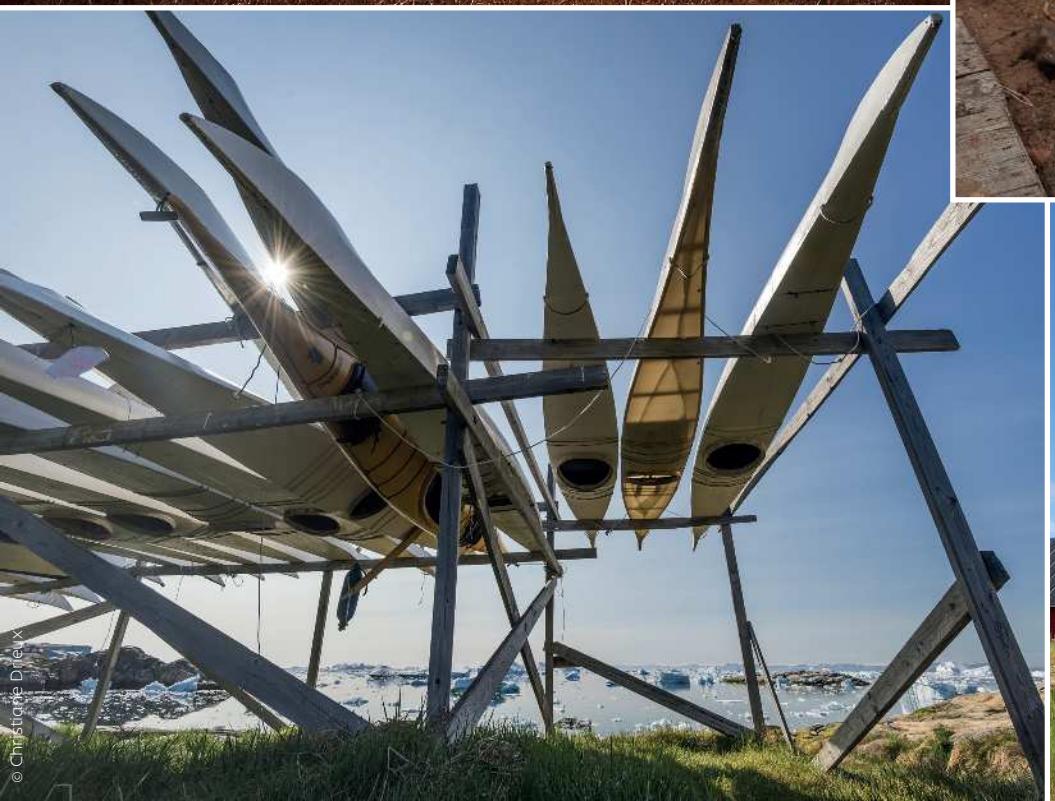
Le pays est dépendant des aides financières européennes qu'il reçoit depuis plus de 30 ans. Le Danemark fournit des subventions pour un montant moyen de 450 millions d'euros, ce qui représente 55% de ses recettes publiques et contribuent à hauteur de 40% de son PIB. L'Union Européenne quant à elle alloue 2 subventions au Groenland depuis 2007. Une première subvention de 30 millions pour aider le développement, l'éducation et la formation, et une seconde subvention de 16 millions en contrepartie des autorisations de pêche de quelques pays européens dans les eaux groenlandaises. Pour pouvoir s'affranchir de sa dépendance au Danemark, le Groenland espère parvenir à exploiter suffisamment ses

nombreuses ressources minières et principalement l'uranium, le pétrole et les terres rares. Il faudrait pour cela exploiter plus de 12 mines, ce qui demeure une utopie pour beaucoup. Ces dernières décennies de nombreux métaux ont été extraits, notamment l'or, le marbre, le plomb, l'argent, le zinc, mais toutes les mines ont fermé les unes après les autres dans les années 1990. Aujourd'hui une seule mine est en activité, c'est celle de rubis dans le sud du pays. De nombreuses études sont en cours, mais le coût, de l'implantation et de l'entretien de tels projets ralentissent considérablement leur mise en service. On cherche comment exploiter de façon rentable le sous-sol riche en hydrocarbures, comment extraire le nickel, le cuivre avec des coûts raisonnables.

Le tourisme est en plein développement avec plus de 45 000 visiteurs, croisiéristes surtout, mais souffre de l'insuffisance de ses structures d'accueil. Le Gouvernement groenlandais vient de décider de mesures fortes pour son développement. Les prestations sont onéreuses, les aéroports peu nombreux, la saison touristique relativement courte et beaucoup de sites majeurs sont lointains, enclavés. Le Groenland est très conscient de son potentiel et de ses atouts quasi uniques au monde.







Les cultures du Groenland

L'histoire du peuplement du Groenland s'étend sur plus de quatre mille ans. Les flux migratoires originaires de l'Arctique nord-américain et pour certains de Sibérie, sont arrivés en plusieurs vagues sur la grande île. Après avoir traversé le détroit de Smith, tous sont entrés au Groenland par un même point : la région de Etah au nord de Qaanaaq. La côte groenlandaise n'est, là, distante que de quelques kilomètres de l'île Ellesmere à laquelle elle est reliée par un pont de glace



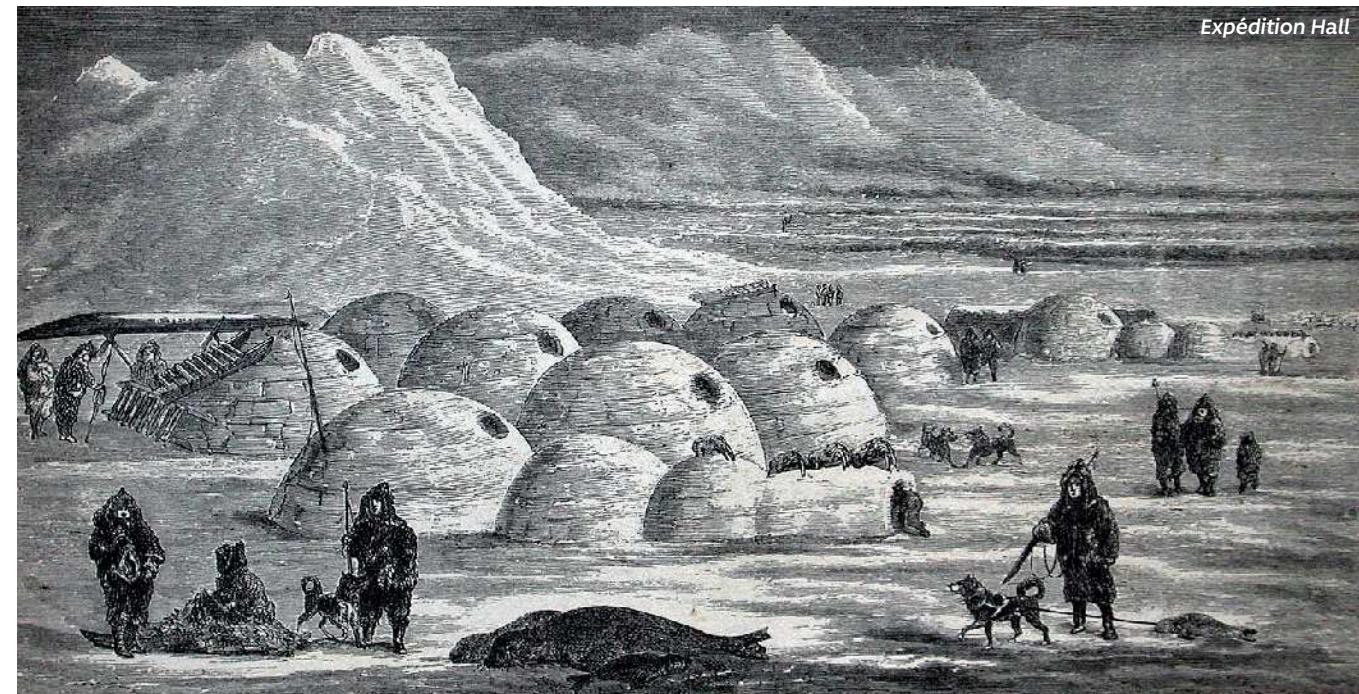
Zone du pont de glace entre le Groenland et l'île Ellesmere.

saisonnier.

La succession des migrations, porteuses de différentes cultures, montre une certaine concomitance avec des variations climatiques entraînant l'alternance de périodes de réchauffement ou de refroidissement, auxquelles les ressources de subsistance étaient très sensibles.

SAQQAQ, INDÉPENDANCE I ET II

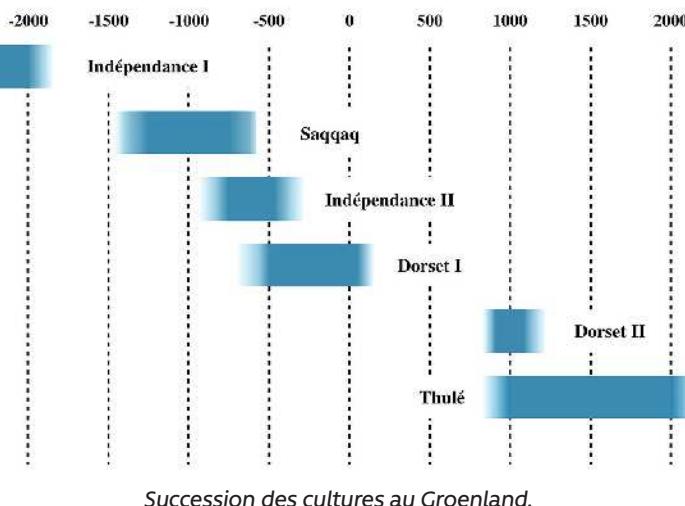
De 2500 avant J.C. au début de l'ère chrétienne, les premiers migrants, dits de culture Saqqaq, Indépendance I et II, s'établirent les uns tout au long de la côte ouest du Groenland où ils chassaient les caribous avec des arcs et des flèches, et les autres sur la côte Nord-Est, en Terre de Peary, où, armés de lances, ils poursuivaient les bœufs musqués. L'habitat des com-



munautés d'Indépendance consistait en de simples tentes de peau, alors que les Saqqaq édifaient des maisons longues, dotées de charpentes, capables d'accueillir plusieurs familles.

DORSET I ET DORSET II

Après avoir, eux aussi, traversé le détroit de Smith, les Dorset I puis les Dorset II s'installèrent sur les rivages de l'ouest du Groenland. En plus des caribous, ils chassaient les phoques et les morses depuis le bord de la banquise, avec des armes à pointe en pierre polie. Ils développèrent la technique de



construction des maisons de neige : les igloos.

THULÉ

La culture thuléenne, dont le kayak de chasse est l'un des éléments remarquables, est le fruit de deux cultures distinctes, fusionnées vers 900 : les Birnirk du nord de l'Alaska, et les Punuk du détroit de Behring.

À partir du XII^e siècle, les premiers migrants thuléens, en poursuivant vers l'Est les mammifères marins, pénétrèrent au Groenland par la même route que leurs prédécesseurs. Après avoir traversé le détroit de Smith, une partie d'entre eux poursuivit sa migration vers le sud, tandis que d'autres s'installèrent au nord, dans la région de Etah, à proximité de la vaste polynie du nord, *Pikialasorsuaq*, qui, en se formant chaque hiver entre l'île Ellesmere et le nord-ouest du Groenland, attire d'importantes populations de mammifères marins. Les Thuléens étaient spécialisés dans la chasse aux baleines, aux narvals, aux bélugas, aux morses et aux phoques, en eau libre.



Ils apportèrent de nouveaux équipements de chasse perfectionnés comme les harpons à propulseur et tête amovible, les kayaks équipés, les flotteurs, les *umiak** dédiés à la chasse aux grands mammifères marins et les traîneaux à chiens.

Jusqu'au début du XX^e siècle, dans le nord, leurs habitations d'hiver étaient construites en terre, en tourbe et en pierres avec des charpentes en côtes de baleines. Comme les igloos des Dorsets, elles possédaient un tunnel d'entrée piégeant le froid. L'été les familles s'abritaient sous des tentes de peaux dont l'armature était constituée de bois flotté. Très mobiles et déployant une ingéniosité remarquable, les Thuléens s'adaptèrent parfaitement à leur environnement.

Dans le sud, les premiers contacts avec la civilisation occidentale à partir du XVII^e siècle et l'introduction des armes à feu, entraînèrent une évolution considérable du mode de vie. De nos jours, encore, au nord-ouest du Groenland, dans le fjord Inglefield, les Inughuit de la région de Qaanaaq-

Thulé, perpétuent les techniques et les stratégies de chasse en kayak de leurs ancêtres thuléens, tout en intégrant des éléments modernes dans la poursuite des mammifères marins : canots à moteur, fusils, matériaux synthétiques.

ESQUIMAUX ? INUIT ? INUGHUIT ? GROENLANDAIS ?

Esquimaux est le terme qui, traditionnellement, désigne les peuples occupant le circumpolaire du détroit de Béring au Groenland, en passant par l'Alaska, le Canada et le Nunavut. La dénomination « Inuit », adoptée en 1977, réfère à la période contemporaine. Les termes : Paléosquimaux, Esquimaux, Inuit, Groenlandais, Inughuit, correspondent donc à des populations, des époques et des localisations spécifiques.

Christiane Drieux

* *Umiak* : grande barque en cuir manœuvrée par les femmes pour se rendre sur les lieux de chasse aux grands mammifères marins.

Thulé

LES EXPLORATEURS

Isolée par la calotte glaciaire à l'est, le détroit de Smith à l'ouest, le glacier Humboldt au nord et la baie de Melville au sud, la région de Thulé, l'Avanersuaq, est demeurée à l'écart des grands mouvements du monde moderne jusqu'au XIX^e siècle.

Lorsqu'en 1818, à Cap York, l'aventurier-explorateur John Ross rencontra brièvement pour la première fois des hommes, les Inughuit, là où les occidentaux ne voyaient que glace, banquise et aridité, la surprise fut mutuelle.

La disparition de sir John Franklin en 1845, parti à la recherche du passage du Nord-Ouest, suscita de nombreuses expéditions de secours. La plupart d'entre elles eurent des contacts avec les communautés de l'Avanersuaq. Leur impact sur le mode de vie des Inughuit qui découvraient les technologies et les marchandises manufacturées de l'Occident, fut considérable.

Au cours des séjours répétés dans la région de Thulé de l'Américain Robert Edwin Peary, entre 1891 et 1909, les chasseurs s'accoutumèrent aux armes et équipements modernes importés.

Ludvig Mylius Erichsen et Knud Rasmussen, deux explorateurs danois qui, au cours d'une expédition entre 1902 et 1904, avaient noté cette dépendance aux marchandises importées tentèrent en vain d'impliquer leur pays dans la gestion de cette région éloignée des centres commerciaux du sud. Si le Danemark établissait officiellement une station de commerce dans le nord du Groenland, la population aurait une sécurité d'approvisionnement et tout le district deviendrait colonie danoise.

LE COMPTOIR DE THULÉ

En 1909, Rasmussen obtint le soutien de l'Église Groenlandaise qui établit une mission et un comptoir sur la rive nord de la Baie de l'Étoile. En 1910, il fonda sa propre station de commerce, au nord de Cap York, dans l'implantation d'Uummannaq, au pied du mont Dundas. En référence au terme utilisé par les géographes de l'antiquité pour indiquer sur leurs cartes le territoire le plus septentrional habité par des humains, il la nomma : « comptoir de Thulé ».

Lorsque le Danemark vendit les îles Vierges aux États-Unis, le 1er avril 1917, une clause, dans le contrat, stipulait la reconnaissance par le gouvernement américain de la souveraineté danoise sur le Groenland.

Il fallut cependant attendre 1937 pour que le comptoir de Thulé soit racheté par le Danemark, à Dagmar Rasmussen, la veuve de Knud Rasmussen décédé en 1933, et que la région fasse désormais partie du Groenland en tant que colonie danoise.

QAANAAQ, LA « NOUVELLE THULÉ »

En 1953, pour que les chasseurs autochtones puissent poursuivre leurs activités sans entraver celles de la nouvelle base aérienne, les cent trente Inughuit vivant encore à Uummannaq/Thulé furent déplacés vers Qaanaaq, « la Nouvelle Thulé », ville construite à leur intention à une centaine de kilomètres plus au nord, sur les rives du fjord Inglefield.



Dundas, l'ancienne Thulé, face à la base américaine de Thulé Air Base. Quelques maisons et comptoirs y ont été restaurés.

© Christian Kempf

© Christian Kempf

Enclave américaine dans le territoire danois (groenlandais), Thulé reste interdite aux Inughuit non munis d'une autorisation spéciale.

La génération qui a subi la délocalisation en 1953, s'éteint année après année, mais l'expulsion de Thulé demeure pour la plupart des Inughuit une grande frustration, une spoliation du territoire de leurs ancêtres, une atteinte à leur identité.

Aussi, nombreux sont les jeunes chasseurs des nouvelles générations qui, en famille, parcourent le trajet en traîneaux à chiens, de Qaanaaq jusqu'à la limite de la base militaire de Thulé-Pituffik, et sortent les appareils photo devant ce qu'ils considèrent comme le lieu emblématique de leur identité, un lien avec leurs ancêtres : le mont Dundas, dans la baie de l'Étoile.

LA MUNICIPALITÉ

En 1963, Qaanaaq/Thulé a abandonné son statut de colonie danoise pour rejoindre le régime administratif du Groenland Ouest et devenir la dix-septième municipalité du pays, renommée commune de Qaanaaq en 1998.

Christiane Drieux

Les icebergs, cathédrales de cristal en péril

La neige qui tombe en altitude se transforme en glaces qui noient les sommets des régions froides ; c'est ainsi qu'en Antarctique s'étend la plus grande calotte glaciaire du monde ; en Arctique, il y en a au Groenland (la seconde la plus importante du monde, en Islande, au Spitzberg, Terre François Joseph...)

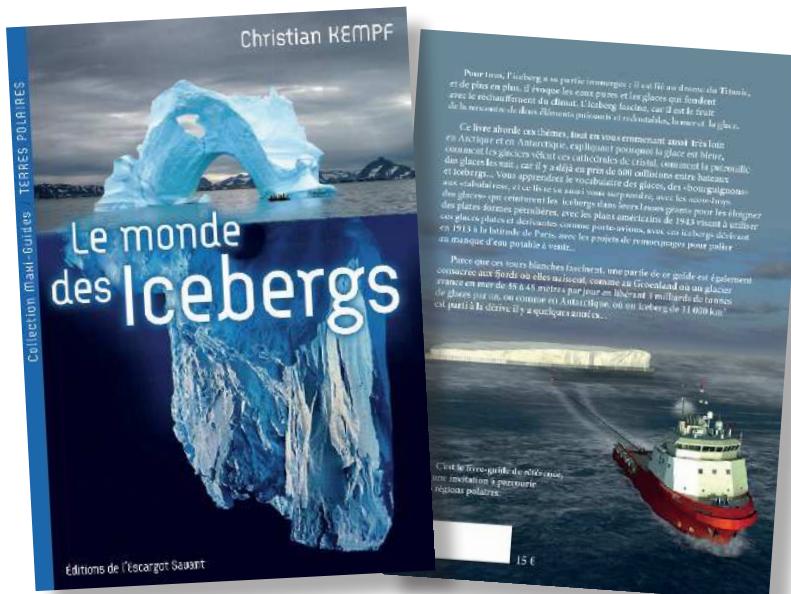
Depuis ces hauteurs, les glaces coulent lentement et viennent se jeter en mer en larges barrières de glaces ; ailleurs, ce fleuve de glaces serpente entre les pics pour se casser en séracs et crevasses qui dévalent en mer.

Les grandes calottes donnent ainsi des icebergs tabulaires, grands et plats, parfois hérissés de quelques séracs, et les glaciers donnent des icebergs aux formes particulièrement variées : avec lac, en tour, en dôme, en triangle, avec arche, en double tour, oblique....

Quand la glace qui avance sur l'eau se détache du front lors du vêlage, des millions de morceaux de glaces s'éparpillent donnant le brash ; d'autres morceaux, plus grands et de la taille d'une barrique de vin furent appelés par les baleiniers des « bourguignons », alors que les icebergs à la dérive sont classés en 95 catégories selon leurs tailles et leurs formes. Tous ont une grande partie immergée.

Le Groenland produit chaque année entre 30 000 et 40 000 grands icebergs, sur sa côte Nord-Ouest en 5 grands sites, en baie de Melville et au Nord de Thulé ; sur l'Est, plus de 90 glaciers puissants se déversent en mer. C'est l'un de ces icebergs qui dérivent ainsi entre 1 et 4 ans dans les eaux froides du courant de Fram puis du courant du Golfe, que le Titanic heurta cette nuit du 14 avril 1912.

Au gré de leur parcours, ils perdent leur tours, ils fondent, s'échouent, se fracturent...



© Christian Kempf



© Alexis Revillon

Nos vols privés

Reykjavik (Islande)-Ilulissat (Groenland) et Qaanaaq-Reykjavik

Nous louons les services d'une compagnie aérienne pour nous acheminer en vols directs.

Nous organisons un départ de Reykjavik en Islande, et nous proposons aux personnes qui le désirent un départ de Paris la veille avec un forfait incluant les vols et les transferts, les nuits d'hôtels et les dîners à Reykjavik à l'aller ou au retour.





Scannez le QR code
pour visualiser les moments
 forts de cette croisière.

Couleurs d'automne sur un champs d'icebergs au Nord-Ouest du Groenland.



Itinéraire

8 août : Paris-Kangerlussuaq (Groenland)

Vol direct, en survolant la plus grande calotte arctique, et arrivée à Ilulissat. Transfert et embarquement à bord de l'Ocean Nova. Navigation dans le fjord.

9 août : Ilulissat - Isfjord - Ilimanaq

Ilulissat est la capitale des glaces. Son nom signifie «icebergs» en Kalaallisut. C'est la 3^{ème} plus grande ville du Groenland. Fondée en 1741, elle abrite le musée de l'explorateur Knud Rasmussen, que nous visiterons.

Visite de Qasigiannguit et d'Ilimanaq (84 habitants). Randonnée dans la toundra avec un point de vue exceptionnel sur l'Isfjord, encombré d'icebergs géants sur plus de 50 km. Le glacier de 160 km de longueur y avance jusqu'à 22 mètres par jour, créant là l'un des sites les plus extraordinaires, inscrit au patrimoine Mondial de l'UNESCO. Depuis 5 ans, le glacier est encore plus actif en raison du réchauffement climatique, rendant souvent l'accès même à Ilulissat impossible.

Possibilité de survol du champ de glaces et d'icebergs vers le glacier d'Ilulissat. Embarquement à bord de l'Ocean Nova.



© Christian Kempf



© Christian Kempf



10 août : Glacier Eqi - Expéditions Polaires Françaises

Le glacier Eqi vient de la calotte et offre un front très actif. C'est dans la baie que Paul Emile Victor et les Expéditions Polaires Françaises ont débarqué entre 1947 et 1953, pour l'étude de la calotte et sa traversée, en taillant une piste pour les « weasels » (véhicules à chenillette).

11 août : Uummannaq

Situé au pied d'un piton rocheux en forme de cœur sous lequel défilent les icebergs, église entourée de maisons de tourbe, chalet d'été du Père Noël et musée qui rassemble des expositions consacrées, entre autres, aux momies de Qilakitsoq.

12 août : Upernivik - Le fjord des glaces

Escale à Upernivik, située à 800 km au Nord du Cercle Polaire. La situation d'Upernivik offre une vue fabuleuse sur le détroit de Davis et Apparsuit, l'une des plus étonnantes falaises d'oiseaux du monde. La principale activité d'Upernivik est la pêche au flétan et la chasse.

La ville fut le lieu de départ des tentatives de passage du Nord-Ouest, entre le Groenland et l'Alaska. Nous visiterons le fjord où les icebergs géants s'accumulent : une croisière zodiac qui vous emmène dans l'univers des glaces.

13 août : Baie de Melville - calotte

Nous passons la baie de Melville, récemment mise en réserve naturelle avant nos navigations entre les icebergs et débarquement vers la calotte du Groenland.

14 août : Savissivik

Au Nord de la baie de Melville, au milieu des icebergs, le village de Savissivik héberge des chasseurs de phoques, d'ours et de narvals. En été, les oiseaux y sont abondants.

15 août : Cap York

Nous sommes à l'extrême Nord-Ouest de la baie de Melville, avec ses 200 fronts de glaces dévalant en mer et ses îles classées en réserves naturelles: ours et narvals y sont réguliers. Navigation dans la baie encombrée d'icebergs géants, et croisière zodiac entre ces cathédrales de cristal. Débarquement au Cap York où l'explorateur Robert Peary découvrit en 1894 des fragments d'une météorite géante qui a heurté la terre de ses 100 tonnes.

Excursion vers la stèle élevée en l'honneur des expéditions polaires de l'explorateur américain: la vue y est remarquable.

16 août : Dundas - Ancienne Thulé

C'est dans cette baie que s'élevait autrefois le village originel de Thulé, avant que l'installation de la base aérienne américano-danoise ne vienne en chasser les inuits. Cette base stratégique a été établie à l'époque de la Guerre Froide et y hébergea les bombardiers stratégiques B-52 servis par



des milliers d'hommes en partie abrités dans la glace de la calotte.

De nos jours, seuls 700 militaires et scientifiques opèrent en ces lieux des suivis militaires et techniques.

À Dundas, nous visiterons les restes du village inuit et l'ancien comptoir et maison de l'explorateur Knud Rasmussen, qui découvrit le Nord du Groenland au début du XX^e siècle.

Ce sera évidemment l'occasion pour nos conférenciers de vous passionner avec les civilisations eskimos et les récits d'explorations du Pôle Nord.

17 et 18 août : Bassin de Kane

Deux jours dans un autre univers, en navigation entre Groenland et Terre d'Ellesmere au Canada ; nous partons vers le Nord, dans la banquise disloquée. Entre les côtes sauvages et si peu explorées de ces paysages de titans, ours polaires, narvals, morses, phoques, baleines, bœufs musqués sont présents, de même que le très rare loup blanc, la chouette des neiges, le renard polaire...

Etah fut autrefois un camp de chasse estival important pour les Inuit, et ainsi le lieu de départ des raids vers le Pôle Nord et le Nord Groenland : Rasmussen, Cook, Peary, Freuchen...



Les anciennes maisons de tourbe des Eskimos polaires y sont très bien visibles, alors qu'en face les sommets de la Terre d'Ellesmere culminent à 2317 m d'altitude.

Nous passerons probablement le glacier de Humboldt et son front de glace qui arrive en mer en formant une barrière de 110 kilomètres de longueur et des icebergs tabulaires de plusieurs kilomètres carrés : une autre planète... Croisières zodiac, navigations dans les glaces et excursions à terre vont émailler ces journées polaires.

19 et 20 août : Qaanaaq-Siorapaluk

Qaanaaq (Thulé) est la 1^{ère} région du Groenland colonisée par les inuits de l'Ouest. Découverte de la ville à pied : le musée de Knud Rasmussen et l'église.

Situé à seulement 1360 km du pôle Nord, Siorapaluk est la communauté la plus septentrionale du monde. Discussion

avec l'un d'entre eux sur la vie de ce village retiré, la chasse et les rituels de leur communauté. L'économie repose sur la pêche aux fletsans et la chasse aux narvals, phoques, morses et ours blancs est ancrée dans les populations. Ce village de 50 chasseurs a également été rendu célèbre par le livre de Jean Malaurie « Les derniers rois de Thulé ».

Notre escale de Soriapaluq sera marqué par la remise des cendres de Jean Malaurie à cette terre qu'il a contribué à explorer et qui lui fut si chère.

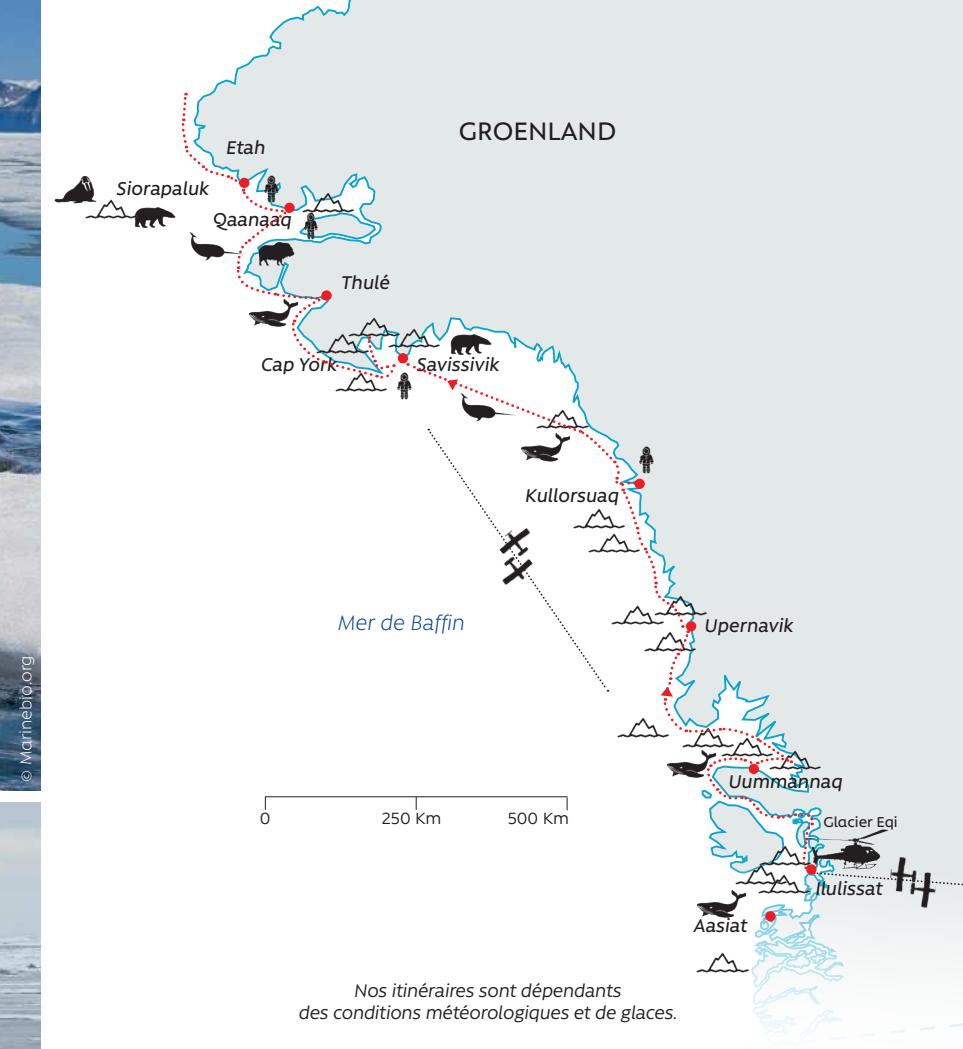
21 août : Qaanaaq-Reykjavik (Islande)

Débarquement en milieu de journée et vol privatif au retour vers Reykjavik.



© DR





© A. Desbrosse

PRIX par personne

Le prix comprend : les vols directs Grands Espaces au départ de Reykjavik et retour, la croisière en pension complète, toutes les excursions, les guides conférenciers francophones, assurance assistance-rapatriement, bottes en prêt.

Le prix ne comprend pas : les vols réguliers vers et depuis Reykjavik, supplément-fait nuitée à Reykjavik et transfert avant et après la croisière, l'assurance multirisques, boissons, pourboires, dépenses personnelles, excursions optionnelles.

Cabines triples, 2 lits bas, 1 couchette, fenêtre, 10 à 12 m ²	12 900 €
Cabines doubles, lits superposés, fenêtre, 8 à 11 m ² *	14 300 €
Cabines doubles, 2 lits bas, fenêtre, 10 à 11 m ²	14 700 €
Cabines doubles, lit double, fenêtre, 10 à 11 m ²	14 900 €
Cabines doubles supérieures, 2 lits bas, fenêtre, 13 à 15 m ²	15 900 €
Cabine double premium, lits bas, fenêtre, 17 m ²	17 900 €
* Cabines individuelles	19 900 €



THULÉ AIR BASE, LA SENTINELLE STRATÉGIQUE

Lors de la Seconde Guerre mondiale et suite à l'invasion du Danemark en 1940, l'Ambassadeur du Danemark a signé aux Etats-Unis en 1941 les termes d'une alliance permettant aux USA la mise en place d'installations militaires au Groenland, alors sous autorité danoise.

A 1524 km. seulement du pôle Nord, Thulé fut mise en place en 1943 déjà, dans ce site dégagé favorable aux atterrissages et aux décollages, au climat sec, même par ses - 23°C. de température moyenne du mois de janvier. Le climat peut y être extrême, avec -73°C. et des vents de plus de 300km/h.

La Guerre froide née de la rivalité mondiale entre l'URSS communiste et les démocraties occidentales a poussé l'armée américaine à construire dès 1950 à 1953 la base militaire d'abord secrète, de Thulé, au Nord-Ouest du Groenland sous le nom de code de «Blue Jay».

Une piste de 3 kilomètres, 125 bâtiments servis par des milliers d'hommes , et de puissants radars ont assuré trois missions : l'assistance aux bombardiers stratégiques qui volaient en permanence avec leurs charges nucléaires, l'interception de chasseurs, d'avions de reconnaissance ou missiles ennemis, et la reconnaissance et missions aériennes secrètes en territoire ennemi. En 1954 un mat radio de 378 mètres y fut érigé. Thulé était située très au Nord, par plus de 76°31' de latitude Nord, le plus court chemin pour intercepter et détruire l'arsenal de l'ennemi soviétique sur les 18 000 kilomètres de frontière polaire entre les 2 supers puissances : dissuader l'ennemi de frapper par l'interception et la menace de riposte immédiate et sur-graduée fut la base de la Guerre froide; la France a mis en place sa défense nucléaire dans ce sens en 1954 et ses essais de bombes entre 1960 et 1968, avec un arsenal de 500 têtes nucléaires. Au total, 10 000 hommes étaient basés à Thulé qui comptait environ 2600 vols par an.

Le président John Kennedy déclarait en 1962 que «qui possède le Pôle, possède le monde» et Thulé servira aussi de projets impressionnantes tels Camp Century, une base sous-glaciaire alimentée par une centrale nucléaire construite au sein de la calotte du Groenland devant héberger 600 missiles nucléaires, ou «Iceworm», avec la construction de kilomètres de routes sous-glaciaires, la mise en place de sites de lancements dans les glaces, mais les mouvements de cette dernière rendront ces projets irréalisables et définitivement abandonnés en 1967.



Camp century, la base nucléaire sous-glaciaire en 1964.

© D. r.
© Simflight



La base en 1953.

© Life



La base vue d'avion de nos jours.

© Wikipédia

Le 21 janvier 1968 l'un des bombardiers B-52 s'écrasa à 240 kilomètres à l'Ouest de la base suite à un incendie en cabine de pilotage, amenant l'incident nucléaire le plus grave pour les USA d'alors: 3 des 4 bombes vont exploser lors de l'impact, une dernière est toujours recherchée.

Avec les accords entre les Présidents Reagan et Gorbatchev en 1985 et la fin du régime communiste en URSS, le monde libre a vu s'évanouir la menace de la dictature et du totalitarisme, essence du Communisme d'Etat. La base de Thulé qui nécessite logistique et investissements importants fut ainsi allégée, pour ne plus compter que 4000 hommes vers 1969, puis 600 personnes environ en 2019, militaires américains, canadiens et danois, et civils groenlandais, danois et contractuels.

Depuis 2015, les données géostratégiques arctiques changent totalement; ce qui devait devenir un immense jardin fragile et froid de Paix, devient une zone de conflit majeur. En effet, le réchauffement climatique ouvre de futures routes commerciales vitales, la Chine par exemple prévoyant d'exporter 10% de ses productions par la Route du Nord. De même, les ressources sous-marines et terrestres gigantesques de l'Arctique (25% des réserves d'hydrocarbures, terres rares...) y amènent une compétition commerciale majeure et une couverture militaire indispensable. La Russie du Président Poutine l'a compris, avec la mise en place d'une centrale atomique flottante, des dizaines de brise-glace, une flotte de centaines de navires polaires, et 50 ports ou bases militaires en Arctique. La Chine, de même, engage sa présence directe par des brise-glace et par ses accords commerciaux, au Groenland notamment.

Thulé Air Base redevient du coup d'une importance stratégique majeure. Il faut en partie comprendre le projet d'achat du Groenland par les USA ainsi : la position stratégique, les réserves mondiales d'eau et les richesses du sol et des sous-sols. Thulé Air Base va redevenir un site majeur dans la guerre commerciale arctique et dans la géopolitique des années à venir.

Lors de nos croisières, nous ne sommes autorisés à pénétrer cet ensemble militaire, cependant visible depuis l'ancien village esquimau de Thulé, qui fut déplacé en 1953 vers Qaanaaq: 187 chasseurs chassés de leurs terres ancestrales, pour que la paix règne et que le monde ne soit communiste.

Christian Kempf

Excursions aériennes à la découverte de la calotte

Cet immense pays qu'est le Groenland est couvert par la deuxième plus grande calotte polaire du monde. Elle fut longtemps inaccessible et les plus grands explorateurs l'ont affrontée, comme Nansen, Rasmussen... avant qu'Alfred Wegener, les Américains puis les Expéditions Polaires Françaises de Paul-Emile Victor n'y installent en altitude des bases scientifiques et logistiques. Les USA au plus fort de la Guerre froide y entretiendront même une base sous glaciaire à Thulé Air Base avec des bombardiers B-52 stratégiques et des milliers d'hommes. Dès lors, naviguer le long des côtes est extraordinaire, mais pour sentir et vivre le Groenland pleinement, pour apprécier cette richesse en eau qui fond d'année en année, pour admirer les lagons et fleuves glaciaires, moulins et crevasses, pour imaginer les épopées des grands Explorateurs, un saut sur la calotte ou son survol vous feront vivre des instants d'exception.

Lors de ce voyage nous avons ainsi organisé des possibilités de survols ou de déposés qui évidemment resteront dépendants des conditions météorologiques et qui se dérouleront en même temps que d'autres activités prévues et en groupes restreints.

C'est lors de notre escale à Ilulissat surtout que nous pourrons vous proposer ces excursions.

Lors de notre escale à Thulé, un survol pourrait être organisé vers les glaciers du Nord et la calotte en fonction du nombre de participants. Ensuite, moulins, bédieries, termitières, séracs, lagons bleus, rivières glaciaires et champs des crevasses rentreront en votre vie.



© BCAZ





L'Ocean Nova (70 passagers)

La légende des bateaux polaires



© Ocean Nova

- ✓ **70 passagers seulement, à bord du bateau polaire le plus réputé en Arctique**
- ✓ **Une expérience polaire inégalée en Arctique et en Antarctique**
- ✓ **8 zodiacs à bord et 8 guides conférenciers francophones pour une véritable université du Grand Nord**
- ✓ **Un salon panoramique et de conférences qui fait la réputation du bateau taillé pour les navigations exceptionnelles**

Avec une longueur de 73 mètres et 11 mètres de largeur, un tirant d'eau de 4 mètres, il a une classe glaces B1. Il est servi par 38 hommes d'équipage dont une équipe hôtelière de 17 personnes. Totalement réaménagé en 2007 puis en 2020 et 2022, ce navire polaire robuste est d'un confort qui allie efficacité et élégance, avec de plus l'expertise exceptionnelle de Grands Espaces donnant ainsi la griffe des croisières d'exploration, au service de 70 passagers privilégiés. Il présente un large ponton pour l'accès facile aux zodiacs, un vaste salon panoramique, une bibliothèque, un salon d'observation, un restaurant et une salle de fitness.

Le navire dispose d'équipements largement supérieurs aux exigences des réglementations environnementales, permettant de réduire son impact écologique : filtres de fumées de dernière génération, traitements des ordures à bord, propulsion uniquement au fuel léger, moins polluant, et moteurs permettant la plus faible consommation/passagers. Cette consommation.



© Isabelle Brisset

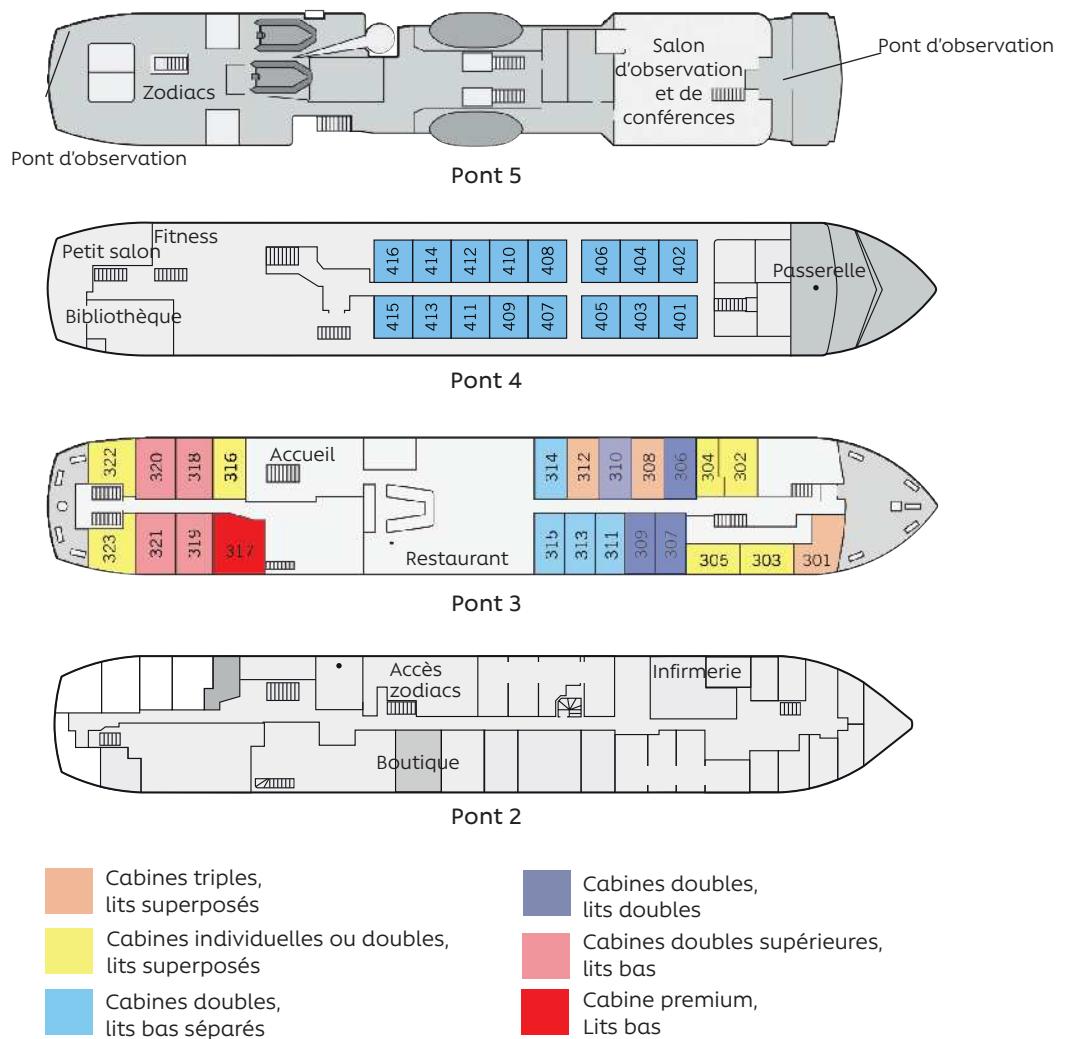


© A. Margéot-Bernard / Grands Espaces



© Christian Kempf

PLAN DES PONTS ET DES CABINES



Grands Espaces . . .

Un yachting de croisière et des circuits à bord de bateaux de 12, 36 et 70 passagers.

Des voyages pionniers avec une équipe de scientifiques.

Un tourisme éco-responsable.

La francophonie.



Licence France IM 021170002
Garantie financière APST

www.grands-espaces.com